



## Editorial : La joie de Pâques !

En disant la joie de Pâques ! Je pourrais aussi écrire : La joie du passage ! Passage de la mort à la vie. En effet le mot pâques veut dire en hébreu, « passage ». Pour la Pâque juive c'est au singulier tandis que la fête de Pâques pour les chrétiens s'écrit avec un « s ». Rappelons que l'origine de la Pâque juive se réfère à la libération des Hébreux opprimés d'Egypte, par le passage par la mer Rouge. Ce passage avait été précédé par le repas pascal dont le menu principal était l'agneau pascal sans tâche suivant un rituel bien défini (Chapitre 12 de l'Exode). Événement joyeux, car donnant la liberté à un peuple tenu jusque-là en esclavage. Les chrétiens intègrent cet événement dans l'œuvre du Salut permis par le Seigneur Dieu.

Dans les évangiles, Jésus annonce à ses disciples de plusieurs manières l'événement pascal qui le concerne. Une manière originale de l'annoncer est l'exemple pris du grain de blé : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » (Jean 12,24).

En analysant cette affirmation, nous découvrons qu'il s'agit bien de la description d'un passage qui transforme l'état du grain de blé en fécondité. Au-delà de cette considération agraire, Jésus pointe du doigt son passage ultime par la mort. Ce passage est

fécondé en vie éternelle pour l'humanité par sa victoire sur la mort. La joie pascale est ainsi la fête de la victoire du Christ sur la mort. En définitive, la fête de Pâque est la fête de la Vie. Oui le Christ Jésus est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !

Telle est la bonne nouvelle du matin de Pâques.

Revenons sur l'affirmation précédente concernant le grain de blé. L'écriture nous dit qu'il « porte beaucoup de fruit ». Fruit au singulier ! Faute d'orthographe ? Mais non ! Il s'agit bien du fruit principal de l'Esprit : l'Amour. La lettre de saint Paul aux chrétiens de Galatie nous donne un bon aperçu de ce fruit de l'Esprit qui entraîne ou contient la multitude de fruits qui lui sont liés. En effet, voici cité le fruit de l'Esprit : « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi » (lettre aux Galates 5,22). Saint Augustin commentant ce passage conclut : « aime et fais ce que tu veux », car l'amour véritable, agapè, s'apparente à l'amour de Dieu.

En fin de compte, le message de Pâques est le triomphe de la vie par l'Amour de Jésus-Christ pour l'humanité.

Joyeuse fête de Pâques !

Père Emmanuel BIDZOGO  
Responsable du secteur



Dans ce numéro :

<b>Service de la liturgie</b>	<b>2</b>
<b>Nouvelles du synode</b>	<b>2</b>
<b>Equipe 16-25 ans</b>	<b>3</b>
<b>Carême</b>	<b>3</b>
<b>Portrait : Saint Joseph</b>	<b>4</b>
<b>Le mot : Tombeau vide</b>	<b>4</b>
<b>Brèves</b>	<b>4</b>

ISSN : 2264-3494

Directeur de publication :

Père Emmanuel Bidzogo

L'équipe du journal :

Brigitte Biton, Marie-Claude Dauvis,

Pierre-Yves Gabay, Jean Jouny,

Monique Laroche, Elisabeth Peralta

Mensuel, parution le dernier

dimanche de chaque mois.

Diffusion papier (1000 ex.) ou mail

(sur demande)

Réalisé et imprimé à Bonne

nouvelle, 3 rue Joliot Curie,

Savigny/Orge

Dépôt légal à parution

Pour nous contacter :

lefil.callo@gmail.com

[www.savigny-viry-catholique.fr/](http://www.savigny-viry-catholique.fr/)

publications

Après plus de 25 années passées dans l'équipe liturgique, Danielle témoigne

En 1995, on est venu me demander si je ne voulais pas m'investir dans la liturgie. J'avais été catéchiste pendant 10 ans et j'avais animé quelques messes avec les enfants. Mais animer une célébration eucharistique dominicale, c'était tout autre chose !

A cette époque, à Sainte Thérèse, les membres de l'équipe liturgique avaient l'habitude de se réunir le lundi à 18 h pour préparer la messe du dimanche suivant : choix des chants, rédaction de la Prière universelle, démarche éventuelle, etc. Donc, un débutant n'était pas lâché devant le prêtre et l'assemblée sans aide et sans soutien. Avoir quelques connaissances liturgiques et surtout chanter juste étaient tout de même nécessaires !

Je me suis donc lancée, et comme je n'étais pas très sûre de moi, j'ai envoyé mon projet de déroulement au Père Coindreau qui m'a fait l'honneur de l'agréer.

J'ai gardé cette habitude, tout au long de mes 25 années de service et comme les prêtres trouvaient cela très pratique : savoir à l'avance ce qui serait chanté, ce qui serait dit dans la prière universelle, pour éventuellement, non pas s'en inspirer, mais y faire référence dans leur accueil ou leur homélie, la plupart des animateurs et animatrices en ont fait autant.

Bien sûr, l'animateur doit s'adapter aux préférences des célébrants, c'est bien normal.

Une chose est très importante, c'est que les équipes liturgiques des 3 églises se réunissent régulièrement pour décider en commun des orientations et des choix relatifs aux grandes périodes et fêtes : Avent, Noël, Carême, Pâques etc...

Depuis plusieurs années, nous avons également étendu cette habitude au secteur, avec des réunions se déroulant alternativement dans chaque paroisse, pour plus de

commodité et par esprit de coopération fraternelle..

Enfin, pas en période de pandémie et de confinement sanitaire, évidemment. Les réunions en 'visioconférence' ne remplacent pas celles en 'présentiel', pour utiliser le nouveau jargon à la mode !

Et c'est toujours un plaisir de partager avec les Castelvirais !

Pendant ces 25 années, je n'ai pas trouvé de changement particulièrement important dans la liturgie.

En 1995, nous étions déjà 'modernes', mais je ne sais pas comment se comportaient les autres équipes liturgiques du diocèse...

Je n'ai pas fait d'étude sur le sujet !!!

J'ai beaucoup apprécié d'être animatrice liturgique, c'est une expérience enrichissante pour la foi car elle ouvre sur un approfondissement des connaissances liturgiques et bibliques.

Si l'on s'implique sérieusement dans l'exercice de ce service, une messe n'a plus de secret pour nous. On sait à quoi correspond chaque acte, chaque geste, chaque attitude, chaque prière.

Nous ne sommes pas là en spectateur, mais en acteur, même si notre rôle, ne l'oublions pas, reste secondaire et

modeste.

Nous n'avons pas à imposer notre présence à l'assemblée tout au long de la célébration. Nous sommes là pour aider l'assemblée à exprimer sa foi par le chant et non pour faire un récital de chants inconnus, même interprétés par des voix qui peuvent, parfois, être fort agréables...

Mais ce qui compte, ce qui a de l'importance, c'est que nous représentons l'assemblée qui célèbre sa confiance en la Sainte Trinité.

Et c'est déjà beaucoup...

*Danielle*



Nous sommes là pour aider l'assemblée à exprimer sa Foi

## Nouvelles du synode

Sur le diocèse près de 200 équipes sont inscrites.

Sur le secteur des équipes synodales continuent à se mettre en place. Il est encore temps d'intégrer ou de créer une équipe, quel que soit votre âge.

Une nouvelle version du parcours est parue pour les enfants. (<https://evry.catholique.fr/le-synode-et-les-enfants/>) et un outil est disponible pour les lycéens : [https://padlet.com/Claire\\_Pole\\_Jeunes\\_91/6vto5adrttja1dya](https://padlet.com/Claire_Pole_Jeunes_91/6vto5adrttja1dya)

N'hésitez pas à contacter un membre de l'équipe animatrice pour en savoir plus.



## Potes en ciel : « Aimer et prendre soin »

Samedi 13 février s'est déroulée la 1<sup>e</sup> réunion de jeunes de 16 à 25 ans . Cette réunion avait d'abord pour but de faire savoir aux jeunes du secteur Savigny-Viry, qu'ils n'étaient pas tout seuls, et de leur permettre de se rencontrer pour discuter.

Qui  
est mon  
prochain ?

« 24 jeunes de 16 à 25 ans se sont retrouvés samedi 13 février à l'Espace P. Coindreau, autour du Père Emmanuel et du Père Achille avec pour thème "Aimer et Prendre soin".

La réunion a débuté par un temps de prière au sein de l'église Ste-Thérèse, dirigé par les pères Achille et Emmanuel. Nous avons ensuite basculé vers l'espace Pierre Coindreau pour réfléchir autour de l'évangile du Bon Samaritain. Le thème de notre réflexion était : « **qui est mon prochain ?** ».

Par petits groupes, nous avons donc pu réfléchir à différentes propositions.

Quels sont les domaines importants pour prendre soin de soi-même ?

Comment prenons-nous soin des personnes que nous aimons ?

A partir de ces réflexions et de la parabole du Bon Samaritain, notamment en cette période de pandémie où nous sommes appelés à vivre à distance, les uns loin des autres, qui est mon prochain aujourd'hui ?

Nous avons conclu cette réunion par une célébration au sein de l'église, avec une animation musicale.

Cette rencontre était très réussie et a amené une vague de motivation chez certains jeunes, qui veulent se revoir le plus tôt possible et prendront en charge l'organisation de la prochaine réunion. »

Valentin



Tout le monde était ravi de cette rencontre !

Les jeunes se sont beaucoup impliqués, ils avaient une grande soif d'échanges et à l'issue de la rencontre avaient hâte de se retrouver à nouveau.

Une nouvelle réunion sera donc organisée **le 17 avril\* à Viry** (salle sous l'église du St Esprit), préparée par les jeunes autour des thèmes de la miséricorde et du pardon.

Au programme : temps d'échange, temps de prière et de louange, et convivialité !

## Conférences de carême

**« Tous frères et sœurs de Jésus-Christ, nous habitons la même maison »**

Les samedi 13 et 20 mars nous étions conviés à une recollection de carême : louange, conférence, échanges et prière, avec les pères Emmanuel et Achille.

Ce samedi 20 mars, nous étions une vingtaine à Ste Thérèse. Le père Emmanuel nous a fait réfléchir à la valeur et au sens du pardon, à partir de passages de l'encyclique du pape François « Fratelli Tutti ».

Puis nous avons échangé autour de **3 questions** : le conflit est-il inévitable ? Quel processus peut permettre de s'engager vers une paix durable ? Artisans de Paix, com-

ment notre relation avec Dieu rejaillit-elle dans la relation avec nos frères et sœurs ?

Contre les luttes de pouvoir qui entraînent conflits et violences, la réconciliation et le pardon jalonnent la construction d'un chemin vital pour le chrétien : la recherche d'un processus qui mette l'amour face à la violence, le pardon au lieu de la vengeance. Mais ce doit être un amour exigeant et un pardon sans oubli, afin de parvenir à une paix durable avec les autres et avec soi-même, pour qu'en toute situation, l'unité soit préférée au conflit.

BB



## Nazareth huit jours après la Pâque

Mon cher Silas,

Si je t'écris maintenant, c'est parce que je suis sidéré par une nouvelle qui vient de me parvenir: on m'a appris que Jésus, le fils de mes voisins Joseph et Marie, que tu connais aussi, a été crucifié entre deux brigands.

Je connais bien la famille. Ce sont des gens qui se sont installés à Nazareth il y a environ vingt-cinq ans venant d'Égypte.

Je ne connais pas d'autre famille qui se soit aussi bien adaptée, des gens charmants, insérés dans la vie locale, discrets, très pieux, prêts à rendre service.

Le père, Joseph était (je dis était car il est mort peu de temps avant le départ de son fils) un homme juste, sage, très apprécié pour ses qualités d'homme et pour l'excellent travail qu'il faisait en tant que charpentier. Très pieux, il respectait avec intégrité les commandements et le sabbat.

Père exemplaire, il apprenait à son fils Jésus, son métier de charpentier en même temps que les préceptes de la religion. Ce Jésus était un garçon charmant avec qui mes enfants avaient souvent joué.

C'était une famille qui avait eu des ennuis au début de leur mariage. Je l'avais su car j'avais dû faire appel à Joseph pour réparer

mon toit effondré. Il était accompagné de son fils âgé d'environ quinze ans, un beau jeune homme. De ses mains calleuses, il caressait le bois, le travaillait, lui donnait la forme souhaitée avec beaucoup de soin. Un soir, après le travail, et avant le repas, nous avions bavardé en nous rafraîchissant. Joseph m'avait alors raconté les péripéties de la naissance de l'enfant.. Fils de Jacob et descendant d'Abraham et David, Joseph avait dû aller à Bethléem pour se faire recenser. Des mages venus d'Orient pensant voir dans le bébé le futur roi des juifs, s'en étaient ouverts à Hérode qui chercha à tuer l'enfant. Le Seigneur lui ayant demandé en songe de fuir en Égypte, avec une confiance absolue dans la volonté de Dieu, comme Abraham, il se résolut à partir. Averti dans un nouveau songe, il put rentrer au pays et s'installer à Nazareth.

Jésus, éduqué par ce père débordant d'amour, avec fermeté mais douceur, enfin comme le meilleur des pères l'aurait fait n'aurait jamais dû finir ainsi, lui à qui j'aurais confié mes clés et prêté de l'argent sans signature!

Salutations fraternelles.

Matthieu

Jean



## Le Tombeau vide

Sommes-nous étonnés, stupéfiés, éblouis le dimanche matin de Pâques à l'annonce de la résurrection de Jésus? Non, cet événement fêté depuis tant de temps finit par nous sembler presque naturel. Mais, il y a 2000 ans, aurions-nous pu, comme le groupe de familiers de Jésus traumatisés par son supplice, penser un instant devant le cadavre torturé, défiguré par les supplices, qu'on pourrait le rencontrer vivant le dimanche matin? Pas plus que les disciples qui ont fui et se sont enfermés par peur. Jean, seul, semble avoir cru sans voir la personne de Jésus. Encore croit-il parce qu'il voit la position des linges funéraires.

Devant le témoignage des autres disciples à qui Jésus est apparu, Thomas ne croit pas! Il lui faut non seulement voir mais toucher les plaies de Jésus pour qu'enfin il s'écrie, totalement retourné: «Mon Seigneur et mon Dieu!» (Jean, 20, 28).

Donc, que Marie-Madeleine n'ait pas reconnu Jésus, est normal ! Ce qui aurait été anormal, c'est qu'elle le reconnaisse immédiatement. La résurrection n'est pas une expérience courante ! Les juifs de l'époque croyaient pour certains à une vie après la mort, mais de là, pour les disciples, à penser retrouver vivant celui qui a été flagellé puis crucifié, il y a un

grand pas! Pourtant, Jésus leur avait annoncé sa résurrection: «Le fils de l'homme sera livré aux chefs des prêtres et aux scribes, ils le condamneront à mort, ils le livreront aux païens, ils se moqueront de lui, ils cracheront sur lui, ils le flagelleront et le tueront, et trois jours après il ressuscitera» (Marc 10, 33-34).

Devant le tombeau vide, Marie-Madeleine pleure son Maître bien-aimé. Malgré la présence des deux anges à l'emplacement du corps, elle ne pense pas «résurrection». «On a enlevé le Seigneur mon Maître et je ne sais pas où on l'a mis!» (Jean, 12-13). La silhouette qu'elle voit dans le jardin ne peut être que celle du jardinier! Voir quelqu'un où il ne devrait pas être est déjà stupéfiant et on peut douter. Est-ce bien lui? Mais voir vivant celui quelle a vu mourir dans un supplice effroyable, dont elle a vu le corps torturé, qu'elle a peut-être vu descendre de la croix..... Non, ce n'est pas pensable!

Il faut que Jésus l'appelle: «Marie», comme il le faisait d'habitude pour qu'elle explose de joie.....et que lui soit confiée la mission d'aller annoncer la nouvelle...., à elle une femme! La première de tous les disciples à voir Jésus vivant et à recevoir de lui une mission!

Jean

### Paroisses catholiques de Savigny sur Orge et Viry Châtillon

Contact :

Savigny : Bonne Nouvelle,  
3 rue Joliot Curie.

tél. 01 69 05 28 42.

Viry : 3 rue Horace de  
Choiseul. -

tél. 01.69.05.30.43

[www.savigny-viry-catholique.fr](http://www.savigny-viry-catholique.fr)

## Brèves : (<https://evry-catholique.fr>)

Église verte – Label Lys des champs. Le Pôle Jeunes du diocèse s'est engagé cette année dans le chemin de conversion écologique proposé par le label « Eglise Verte, l'Eglise se met au vert ». En savoir plus : <https://www.egliseverte.org/>

